

## Pour une Université et des services publics de qualité !

**A NOS COLLÈGUES DE L'UNIVERSITÉ,  
AUX ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS,**

Pour imposer une réduction de 5% de la masse salariale de la fonction publique, le Conseil d'Etat annonce le gel des annuités, le non-remplacement des départs à la retraite, la facilitation des licenciements et le passage à 42 heures de travail par semaine au lieu de 40 à salaire égal.

**A l'Université, 5% de budget en moins signifie une baisse de plus de 15 mio de CHF donc:**

- soit la suppression de plus de 75 postes de professeurs<sup>1</sup> ou de 180 postes du corps d'enseignement et de recherche, donc une atteinte à la qualité et à la diversité des enseignements
- soit la suppression de près de 160 postes du personnel administratif et technique, donc une détérioration des encadrements et des services aux étudiants (secrétariats, bibliothèques, salles d'informatique...)

Le travail en sous-effectifs est déjà une réalité dans divers secteurs de l'Université, avec une intensification du travail en raison de l'augmentation des cahiers des charges en enseignement et/ou tâches administratives et techniques! **Et les non-remplacements de postes vacants vont accroître encore cet état de fait.** Les bibliothécaires, confrontés à une restructuration des services, savent bien ce que signifie l'intensité et la « taylorisation » du travail sous le contrôle managérial qui, lui aussi, ne cesse de s'intensifier...

L'offre pédagogique est aussi menacée. En raison du pouvoir qui lui est accordé, le Rectorat-Manager pourra procéder à la suppression des unités d'études ou à la « mutualisation des cours ».

**Pour défendre l'Université tant comme lieu de travail que comme lieu d'apprentissage!**

**Pour défendre les services communs (l'Hôpital, les écoles, l'Hospice général...)!**

**Nous vous appelons à rejoindre le mouvement syndical du 1er décembre**

**Rendez-vous toutes et tous lundi 30.11 à 12h15 à la salle B 101 à Uni Bastions pour s'organiser et mardi 1.12 dès 8h00 sur les piquets de grève**

Consultez et participez au BLOG : <http://unige.sspge.ch>

L'Assemblée du personnel de l'Université de Genève  
Soutenue par le Syndicat des Services Publics (SSP)  
et le Syndicat interprofessionnel  
des travailleuses et des travailleurs (SIT)

<sup>1</sup> Estimation basée sur le rapport financier 2014 de l'Université de Genève, calculs en équivalents plein-temps.

## Concrètement pour les Facultés:

Faculté des lettres: le Décanat a déjà annoncé l'idée de supprimer, dans les trois ans à venir, d'une quantité importante de postes, l'équivalent de 7 chaires professorales, ou bien de 21 postes d'assistants, ou encore de 2-3 chaires, additionnées à 5-6 postes de maîtres d'enseignement et de recherche et à 5-6 postes d'assistants. Comme les contrats renouvelables continueront d'être renouvelés, il faudra compter sur les départs à la retraite des collaborateurs les mieux placés dans la hiérarchie ; les postes d'assistants pourront quant à eux être plus facilement supprimés.

Faculté de traduction et d'interprétation: 5% de budget en moins signifie qu'en tant que chercheur.se qui contribue au rayonnement de l'Université de Genève, je continuerai à travailler dans la précarité, sans perspective de me voir attribuer un poste après mon contrat qui prend fin bientôt. Je vais être à la rue, donc je vais sortir dans la rue ! Mon seul choix réaliste c'est de partir à l'étranger !

Faculté de psychologie et sciences de l'éducation : 5% c'est 4,3 postes de professeurs et leurs assistants! L'augmentation du nombre d'étudiants et la diminution des ressources d'enseignement c'est la disparition du travail de formation en séminaire! Pour lutter contre la dégradation d'encadrement des étudiants, pour lutter contre les menaces contre les sciences humaines, pour lutter contre l'explosion des heures supplémentaires et la souffrance au travail !

## Pourquoi de telles coupes ?

L'Etat et les partis de droite prétendent justifier ces attaques budgétaires par la nécessité de répondre à la « crise » des finances de l'Etat. Alors que les dépenses pour le secteur public sont désignées comme responsables de cette crise, on voit que le problème vient plutôt des coupes successives effectuées dans les recettes de l'Etat:

- baisses d'impôts accordées en 2000 qui n'ont profité qu'aux revenus élevés (110 mio de CHF en moins de 2000 à 2002 puis une perte de **250 mio de CHF annuels à partir de 2005**)
- remboursement du crash de la Banque Cantonale de Genève entre 2000 et 2007 dont le transfert de la faillite, due au soutien de la banque à des opérations de spéculations immobilières, a signifié la perte de **2,2 mia de CHF pour le canton**, payés par le contribuable
- réduction de l'imposition des propriétaires en cas de transmission d'une entreprise depuis 2009 (**30 mio de CHF en moins annuellement**)
- introduction du bouclier fiscal (perte estimée à **400 mio de CHF annuels** depuis 2012)
- réforme de l'imposition des entreprises (RIE III) dès 2018, avec des pertes budgétaires de l'ordre de **700 mio de CHF à Genève**

**Nous sommes donc bien face à une crise des recettes et non des dépenses !**

**Pour défendre l'Université tant comme lieu de travail que comme lieu d'apprentissage!**

**Pour défendre les services communs (l'Hôpital, les écoles, l'Hospice général...)!**

**Nous vous appelons à rejoindre le mouvement syndical du 1er décembre**

**Rendez-vous toutes et tous lundi 30.11 à 12h15 à la salle B 101 à Uni Bastions  
pour s'organiser et mardi 1.12 dès 8h00 sur les piquets de grève**



Syndicat des Services Publics - Genève



6, rue des Terreaux du Temple - 1201 Genève  
tel: 022 741 50 80 - fax 022 741 50 85  
www.sspge.ch